

Mon Village

Par Charles BIVORT.

FÊTES RELIGIEUSES ET POPULAIRES (Suite)

LA SAINT-MICHEL.

C'est à la Saint-Michel que les domestiques des deux sexes sont engagés et commencent leur service, qui se termine le même jour de l'année suivante (1).

C'est aussi à cette date que se règlent les comptes de notaire et autres.

La coutume vient du XV^e siècle. A cette date, dans les villes, on nommait deux « baumaitres » ou receveurs, de bonne réputation, l'un parmi les échevins, l'autre parmi les bourgeois, pour faire rentrer les deniers et revenus de la ville. Ils surveillaient en même temps les constructions et payaient les dépenses autorisées par le justicier. A partir de 1745, il n'y avait plus qu'un seul « baumaitre ». (*Coutumes d'Arlon*, art. 62, Archives de Luxembourg.)

(1) Le salaire d'un domestique était, il y a 50 ans, de 50 à 100 fr. par année, plus deux chemises, une paire de pantalons, 2 paires de souliers. Le salaire d'une servante était variable entre 20 et 50 fr., plus un jupon ou vêtement, 2 chemises, 1 bonnet et deux paires de souliers.

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN.

Dans un grand nombre de villages, en France, comme au Luxembourg, il est d'usage d'allumer, dans la soirée qui précède la Saint-Jean, sur les hauteurs ou sur une place publique, de grands feux que le clergé bénit solennellement.

La population entière vient danser autour de ces bûchers. On traverse les flammes pour se préserver des maladies et conjurer le mauvais sort pendant l'année. Dans cette même intention, chaque famille emporte un morceau de bois brûlé ou carbonisé.

D'après une légende, il aurait existé jadis, du côté de Wiltz, un château ancien, dont les ruines, qu'on voit encore, servaient de refuge à une bande de pillards qui vivaient de vols et de rapines.

Les paysans firent d'inutiles efforts pour les chasser. A la fin, ils mirent le feu à leur refuge, et les voleurs furent obligés de quitter le pays.

Ce serait en souvenir de cet événement que l'on allumerait depuis lors des feux sur les hauteurs des villages.

Dans le Luxembourg, c'est le premier dimanche du carême qu'on allume ces feux, désignés sous le nom de « bûrg » (bûrgfeier).

Les jeunes gens du village se réunissent après vêpres et quêtent, de porte en porte, avec une voiture, le bois nécessaire au bûcher; on l'enlève subrepticement chez les habitants qui ne veulent pas le donner de bonne grâce. De grandes gaules sont plantées en terre, à une certaine distance du centre, et reliées en faisceau par le haut. Autour du cône ainsi formé, on dresse les fagots; le milieu est rempli de paille pour faciliter l'allumage.

Un objet de modeste valeur, acheté à frais communs, est attaché en haut des gaules et disputé à travers les flammes par les jeunes gens, pendant que les jeunes filles dansent en rond autour du feu, chacune faisant des vœux pour l'ami de son cœur.

Le jeune homme qui parvient à saisir l'objet sera le premier à se marier.

Le soir, les jeunes gens assistent au dîner chez les parents des jeunes filles auxquelles ils font la cour. Ces dernières préparent le repas; celle qui, ce soir-là, offre des crêpes, signifie ainsi — chose rare — son refus au prétendant d'un jour.

Dans certains villages, les curés ont voulu transformer cette fête païenne en fête religieuse; ils ont interdit les danses et prescrit des prières.

A Oberpallen, le « Bûrgfeier » a été allumé pour la dernière fois en 1838. Les années suivantes, on se contentait de préparer le bûcher sur la « bûrg » et on faisait cadeau de la paille et des bois au porcher du village qui, en échange, offrait du pain de seigle et de l'eau-de-vie.

(A suivre.)

Aus aller Welt

□ « Kleide dich in Aluminium! » lautet ein amerikanischer Ruf. Man stellt dort Stoffe her, die mit ganz feinem Aluminiumdraht durchwirkt sind.

□ Die SOS- (Hilfe-) Rufe auf den Ozeanen finden immer weniger Gehör, da sie zu leichtfertig ausgeschickt werden und eine Schiffsroutenveränderung 10.000 Mark und mehr kosten kann.

□ In San Francisco gibt es « lautlose » Straßenbahnen.

□ Eine amerikanische Erfindung ist das Chormädchen. Das heißt: richtige, lebende Chormädchen markieren durch schöne Mundbewegungen den Gesang, der aber in Wirklichkeit von einem klangreinen Elektro-Grammophonapparat herrührt.

□ In den Wäldern von Baranovici wurde ein Irrsinniger gefunden, ein früherer Lehrer, der 14 Jahre lang in den Gebüsch sein Wesen trieb und dem die Kleider in dieser Zeit vollständig abgefallen waren. Bewohner behaupteten, daß er an mehreren Mordtaten die Schuld trage.

□ 1.200.000 Mark sind, wie die « New-yorker World » meldet, für das Werk des jüngeren Hans Holbein (das Porträt Eduard VI.) bezahlt worden.

□ Eine Londoner Dame, die an einem Rückenmarksübel litt, wollte sich von einem Schweizer Arzt operieren lassen. Doch als sie diesen im Flugzeug aufsuchte, verschlimmerte sich ihre Krankheit derart, daß der begleitende Arzt im Flugzeug einen operativen Eingriff vornehmen mußte.

□ In Trient lebte ein Bettler, Degasper, der sich infolge der Kälte entschließen mußte, eine altehrwürdige Bettlade zu zerschlagen, um Holz zum Heizen zu haben. Wie erstaunte er kürzlich, als aus einem der Holzbeine beim Zerspalten 100 Napoleond'or kollerten.

□ In Mestrino machte sich ein Schwein über ein sieben Monate altes Kind her. Als die Mutter herbeieilte, hatte das Tier den Kopf des Kindes bereits abgebissen.

□ Eine große Seltenheit! Geschwister Kunigunde und Marie Körber in Bayreuth, Zwillinge, feierten am 29. Dezember ihren 90. Geburtstag.

□ Bei Kamenz i. Sa. erlegte ein Fleischer in seinem Jagdrevier einen vollkommen schwarzen Hasen.